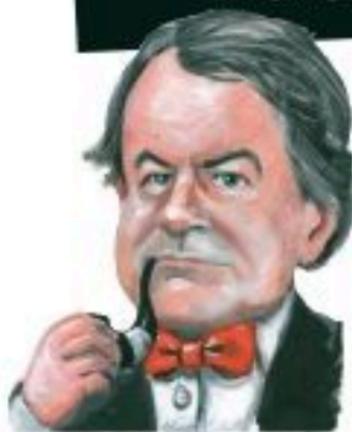


## Qu'avez-vous vu, monsieur Haenel ?



## POÉSIE : NOUS SOMMES ENCORE EN VIE

### YANNICK HAENEL

Je viens de m'enticher d'un petit livre, publié aux élégantes et subversives éditions Allia, que je transporte partout avec moi. Il a un titre drolatique : *Conseils d'1 disciple de Marx à 1 fan d'Heidegger*. Son auteur : Mario Santiago Papasquiaro.

Cette plaquette de 72 pages a tout pour devenir un de ces livres cultes dont on se récite des phrases entre connaisseurs (je crois même que c'est déjà le cas). C'est un poème fulgurant, dont les vers hachés semblent écrits en état de dérapage au bord d'une falaise, une illumination existentielle et politique rédigée en espagnol (Papasquiaro est mexicain) qui date des années 1970, et qui, à travers son écriture-poudrière aux éclats hirsutes, tente d'ouvrir une brèche révolutionnaire : est-il possible de vivre poétiquement, de vivre en opposition aux usages validés par la société, et de faire de son refus une liberté ? Ni Marx ni Heidegger : plutôt hippie et anar.

Une telle aventure poétique relève de l'avant-garde, et le texte fou de MSP, comme il aimait à se désigner, prend en charge l'esprit de la contre-culture estudiantine de son époque, et la dépasse à travers un fourmillement kaléidoscopique qui fait exploser ses visions en une myriade d'intensités kamikazes.

### Ni Marx ni Heidegger : plutôt hippie et anar

L'incipit du livre est un programme : « *Le monde se livre à toi en fragments/en éclats* », et tout s'y déchaîne en feu d'artifice : une « *fillette inénarrable* » qui « *déchire sa tunique* », des « *coïts fabuleux* », des « *jardiniers sous-smicards* ». Connaissez-vous « *le savoir absolu de la saveur de l'ADN après l'amour* » ? Méditez profondément sur ceci, écrit en capitales :

« IL N'Y A PAS D'ANGOISSE ANHISTORIQUE  
ICI VIVRE C'EST RETENIR SON SOUFFLE  
& SE METTRE TOUT NU »

Si MSP nous est inconnu en France (ou connu de quelques aficionados), son personnage est légendaire, car il était le meilleur ami de Roberto Bolaño, lequel, dans son chef-d'œuvre *Les Détectives sauvages*, a fait de lui Ulises Lima, l'acolyte du mythique Arturo Belano. Dans la vie « réelle », Bolaño et Papasquiaro avaient fondé l'infraréalisme, qui, dans *Les Détectives sauvages*, devient le réalisme viscéral.

Bolaño disait que les *Détectives* se lisent comme une agonie et un jeu. Eh bien, les *Conseils* se dévorent comme un manifeste. Ils déchiquettent la cervelle du lecteur placide avec un humour qui conjugue lutte historique et subjectivité.

« *À tout moment se produit 1 poème* » : c'est exactement ce qui manque à notre époque brutale et constipée. Le poème est là, dans les buissons sexuels de l'instant, et tout le monde s'en fout :

« *il va sans dire qu'on est  
économiquement dans la merde  
(Toi/Moi/Nous)* »

Alors donne-moi un baiser. C'est urgent : on a besoin d'« *exploits éthiques* », et de « *dire à sa bien-aimée : allons dans 1 hôtel* ». ●